



1. MESSICOLES ET CONCURRENCES SUR LES RENDEMENTS

Nielle des blés, coquelicot, bleuet, vachère, caméline, mâche... leurs noms ne vous sont sans doute pas inconnus et leurs fleurs encore moins si vous produisez des céréales d'hiver sur votre exploitation. On les appelle les messicoles, c'est-à-dire les plantes compagnes des moissons, du fait de leur inféodation aux céréales qu'elles accompagnent. Leur histoire apparaît indissociable de l'agriculture depuis sa naissance puisque leurs premières traces ont été repérées 8000 ans avant Jésus Christ. Ce sont pour l'essentiel des plantes annuelles qui germent dans les mêmes conditions que les céréales pour fleurir au début de l'été. Bien que classées dans la grande catégorie des adventices, les messicoles sont généralement peu concurrentielles et leur présence – raisonnable- dans les champs a un impact quasi-nulle sur les rendements. On pourra alors leur préférer le terme de plantes compagnes, tant les services écosystémiques dont elles sont capables sont nombreux.

2. LE SEMIS

A. LES MESSICOLES, UN FACTEUR D'AUGMENTATION DE LA BIODIVERSITÉ

D'abord elles font office de gîte et de couvert pour les insectes et en ce sens participent indirectement à la pollinisation des plantes cultivées. Leur floraison, souvent étalée dans le temps, est de ce point de vue primordial. Par ailleurs, elles contribuent au maintien d'une diversité végétale dans les cultures qui peut être un plus pour y abriter des auxiliaires comme pourrait le faire une bande enherbée ou une haie. De plus, la variété importante des familles botaniques constituant les plantes messicoles, est susceptible d'offrir une large palette d'utilisations possibles. Dans la famille des messicoles, on distingue par exemple : la mâche, plante de cueillette remise en culture au XVII^{ème} siècle, la caméline...



B. L'ÉMERGENCE D'UNE FILIÈRE DE PRODUCTION ?

Au-delà de leur présence dans les blés, leur multiplication, sur la base d'observations de flores messicoles spontanées, en pure pourrait donc présenter de nombreux avantages pour trouver par exemple des cultures, des engrais verts ou des fourrages adaptés aux conditions méditerranéennes si particulières et si exigeantes. Des expérimentations en ce sens sont actuellement menées à Revest du Bion [04], à St Etienne du Grès [13], à Forcalquier [04] et au lycée d'Aix en Provence dans le cadre du CASDAR « Mobilisation collective pour l'Agroécologie » porté par Bio de PACA et d'un programme financé par la fondation Occitane porté par le CBNA pour préfigurer la mise en place de filières rémunératrices pour les producteurs dont les débouchés pour les espaces verts ou le fleurissement des autoroutes ne demandent qu'à être développés.

A SAVOIR

Les plantes messicoles, ou habitantes des moissons, souvent perçues comme adventices, sont en réalité généralement peu concurrentielles des céréales et capables d'offrir de nombreux services agronomiques. Fortement menacées par l'utilisation des herbicides, un plan de relance au niveau national a été lancé dont le réseau Bio de Provence Alpes Côte d'Azur et le Conservatoire Botanique National Alpin se font les relais régionalement.



RÉDACTION ET RENSEIGNEMENTS :

Mathieu Marguerie
Conseiller grandes cultures bio

► 04.92.72.53.95
► mathieu.marguerie@bio-provence.org

3. LES PRATIQUES AGRICOLES FAVORABLES AUX MESSICOLES

Avant de les multiplier, l'enjeu est dans un premier temps de les préserver. Pour cela des pratiques agricoles favorables ont été identifiées.

1-La suppression des herbicides est une condition essentielle pour la préservation des messicoles. Au plus l'utilisation des herbicides est importante, au plus le stock de graines sera affecté.

2-Un labour superficiel d'automne favorise également la germination des messicoles. S'il n'excède pas 20 cm environ, il permet l'enfouissement et le recouvrement des semences nécessitant une dormance tout en limitant le développement d'une flore herbacée à reproduction végétative (adventices vivaces). L'abandon du travail du sol peut au contraire favoriser les vivaces en bio si la rotation n'est pas équilibrée (alternance de cultures de printemps et d'hiver, introduction de prairies pluri-annuelles).

En revanche, la pratique des faux-semis aura un effet négatif sur les populations d'adventices. Mais le raisonnement des interventions doit avant tout se faire de manière équilibrée en fonction des objectifs de rendement de l'agriculteur, du seuil de nuisibilité des adventices présentes et du seuil de tolérance propre à chacun.

3-Une fertilisation azotée organique modérée favorisera également le développement des messicoles. Une fertilisation excessive pourra menacer les messicoles adeptes des sols pauvres.

4- La pratique de la semence de ferme est un élément essentiel de la sauvegarde des messicoles, en ce sens où ces dernières pourront être triées voir ressemées accidentellement les années d'après (à des doses modérées évidemment).

PRATIQUES	EFFET SUR LA SAUVEGARDE DES MESSICOLES
Agriculture biologique	+++
Labour superficiel automnale	++
Apports organiques modérés	++
Apport d'azote chimique	-
Faux semis	--
Désherbage mécanique	--
Désherbage chimique	---

Pratiques agricoles favorables aux messicoles (d'après Dessaint et al., 2016)

4. TROUVER LE BON COMPROMIS

La préservation des messicoles est un enjeu agro-écologique majeur. Les pratiques agro-environnementales comme l'agriculture biologique sont un moyen de les préserver. Même en agriculture biologique, toutes les pratiques ne sont évidemment pas favorables aux messicoles, car leur cycle naturel est forcément perturbé. L'agriculteur agit nécessairement en fonction de compromis pour dégager une rentabilité de son système technique.





• BIO DE PROVENCE •
ALPES • CÔTE D'AZUR
Les Agriculteurs Bio de PACA



Agribio 04



Conservatoire Botanique National
ALPIN

RÉDACTION ET RENSEIGNEMENTS :
Mathieu Marguerie (Agribio 04)

RELECTURE
Stéphanie Huc (CBN PACA)
Didier Jammes (Bio de PACA)



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

avec la contribution financière du
compte d'affectation spéciale
«Développement agricole et rural»